

Chaire de recherche du Canada en oralité des francophonies minoritaires (Université Sainte-Anne)

Jean-Pierre Pichette

Volume 10, 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1013577ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1013577ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Pichette, J.-P. (2012). Chaire de recherche du Canada en oralité des francophonies minoritaires (Université Sainte-Anne). *Rabaska*, 10, 306–310.
<https://doi.org/10.7202/1013577ar>

Rapports des institutions

ACADIE

Chaire de recherche du Canada en oralité des francophonies minoritaires

COFRAM / Centre acadien

Téléphone : (902) 769-2114

Université Sainte-Anne

Télécopieur : (902) 769-0063

Pointe-de-l'Église

Courriel : jeanpierre.pichette@usainteanne.ca

(Nouvelle-Écosse) B0W 1M0

Toile : www.usainteanne.ca/cofram

Présentation

Les activités du titulaire de la *Chaire de recherche en oralité des francophonies minoritaires d'Amérique* (COFRAM) se sont poursuivies au-delà du chapitre autorisé par la grande subvention des Chaires de recherche du Canada (2004-2011). Avec le parachèvement de la phase préparatoire au programme d'édition *ÉCLORE*, menée rondement au sein du *Laboratoire de littérature orale* (LABOR), ce sont les journées internationales d'étude sur l'*Apport des prêtres et des religieux au patrimoine des minorités* (PRÉCOL) qui furent au cœur des attentions de la chaire en 2011. Il va sans dire que la diffusion des connaissances domine encore largement ce bilan en raison d'engagements antérieurs ; outre l'organisation avec nos partenaires bretons de ces remarquables rencontres convoquées en deux pays, la publication de plusieurs ouvrages a tenu notre petite équipe en haleine : un nouveau livre paru dans la collection des « Archives de folklore » (n° 30), les volumes annuels de la revue d'ethnologie *Rabaska* (vol. 9) et de *Port-Acadie* (nos 20-21) en études acadiennes, et la coordination sous la responsabilité du Groupe de recherche en études acadiennes (GRÉA) d'un rapport sur l'avenir des études acadiennes à l'Université Sainte-Anne. L'année écoulée marque une nouvelle étape dans l'activité du titulaire de la COFRAM qui entend désormais consacrer son temps et son énergie à la poursuite de ses recherches, à commencer par l'édition du corpus de littérature orale (projet *ÉCLORE*) qui en émane. D'ailleurs, sa récente nomination au rang de « professeur associé » accordée à l'automne n'a d'autre but que de favoriser ses projets d'étude et de publication.

Réunions scientifiques

A. JOURNÉES INTERNATIONALES D'ÉTUDES (PRÉCOL) – L'examen du phénomène de la « résistance des marges », qui a traversé les travaux de la chaire COFRAM depuis 2005, a produit 2 ateliers et 2 colloques à l'Université Sainte-Anne. Ces réunions scienti-

fiques ont confirmé le « principe du limaçon » et mis en lumière le zèle d'individus et de groupes engagés dans la défense culturelle. Les *Rencontres britto-franco-canadiennes*, qui ont suivi à Brest et à Sudbury, ont montré que les clercs, prêtres et religieux, tant bretons que canadiens-français, se sont distingués dans ces recherches en patrimoine et qu'ils ont joué un rôle décisif dans sa protection. Les abbés Cadic et Falc'hun en Bretagne comme les pères Chiasson et Lemieux au Canada, avec aussi des religieuses, Marie-Ursule et Jolicœur, en sont des figures emblématiques. Le thème des prêtres-collecteurs a ainsi nourri la réflexion et débouché sur de nouvelles rencontres internationales sur les prêtres et religieux ethnographes (PRÉCOL). Intitulées « L'Apport des prêtres et religieux au patrimoine des minorités. Parcours comparés Bretagne/Canada français », ces journées d'étude se sont tenues en deux temps au cours de l'automne 2011 : un volet acadien (Pointe-de-l'Église, 19-21 octobre 2011) puis un volet breton (Brest, 17-18 novembre 2011). À partir d'une mise en contexte sociohistorique, elles ont examiné quelques figures de clercs exemplaires, qui se sont illustrés pour leur apport au patrimoine des minorités, et les principaux domaines de leur action selon les axes qui reliaient les neuf séances.

Cette problématique originale, née d'un partenariat international que nous entretenons depuis dix ans, est actuelle. Les résultats de cet atelier, qui posent un regard neuf sur l'émergence des patrimoines minoritaires, ouvriront certes la voie à d'autres rencontres scientifiques internationales. La publication du compte rendu conjoint, sous la forme d'actes – déjà programmé dans la revue interdisciplinaire *Port-Acadie* –, rendra ainsi accessibles à tous les deux volets de cet événement.

B. LE PORTAIL PRÉCOL – Profitant du passage à Brest de leurs collaborateurs à l'occasion du second volet de ces journées d'étude consacrées aux prêtres collecteurs, Faïch Postic, Jean-Pierre Pichette et Jean-François Simon convoquèrent une réunion pour échanger autour du projet de site PRÉCOL que F. Postic venait d'exposer brièvement à Pointe-de-l'Église le mois précédent. La rencontre eut lieu le 16 novembre dans la salle panoramique du CRBC à la Faculté Victor-Segalen. Il a d'abord été question de l'organisation technique du portail – une base de données en ligne sur l'activité des prêtres collecteurs –, du modèle à raffiner, de la possibilité de recherche par mots-clés, *etc.*, et de la planification de la collaboration internationale. Étaient présents à cette rencontre des chercheurs français – Marlène Belly, Yann Celton et Gilles Goyat – et du Canada français – Marcel Bénéteau, Ronald Labelle et Jean Simard.

C. UN PORTAIL DE LA LITTÉRATURE ORALE FRANCOPHONE – Dans la continuité de la réunion précédente du 16 novembre, Marlène Belly a aussi tiré parti de la présence de ces chercheurs à Brest pour les informer du projet d'ouverture, à l'Université de Poitiers, d'un portail de la littérature orale francophone et de son avancée dans le traitement documentaire des fonds sonores par la prise en charge du fonds Valière. La possibilité d'un partenariat entre des institutions de la francophonie européenne et nord-américaine a été fort bien accueillie ; ces échanges sur la numérisation des fonds sonores et leur protocole en vue de l'élaboration d'un portail commun devraient donner lieu à des développements prochains.

Laboratoire de littérature orale

A. DÉPÔTS – Dans le cadre de l’enseignement de l’ethnologie, les enquêtes menées par les étudiants, et déposées au LABOR depuis 2005, totalisent quelque 150 collections et forment le fonds le plus important de données orales sur la culture populaire des Acadiens de la Nouvelle-Écosse. S’y ajoutent des enregistrements d’événements liés au patrimoine oral, comme les soirées de contes du septième *Festival de la parole* (du 28 septembre au 3 octobre 2011, 6 h), le spectacle *À Bangor y fait beau !* évoquant la vie des travailleurs dans les moulins à bois de la rivière Météghan et les délibérations des journées internationales d’étude de la COFRAM (du 19 au 21 octobre, 14 h et 609 photos). Ces documents sont conservés au Centre acadien avec la base de données photographiques qui y a été créée et mise à jour jusqu’à l’été 2011.

B. LA BASE DE DONNÉES ÉCLORE – La *collection Jean-Pierre Pichette*, qui a officiellement été numérisée et déposée au Centre acadien en octobre 2005, possède maintenant une série d’instruments qui en permettent la consultation. Pour le fonds sonore de cette collection (enreg. 1-4215), on en compte trois : l’*inventaire général du fonds sonore* (118 p.), l’*index des répertoires des conteurs par province* (201 p.) et l’*index des répertoires des chanteurs par province* (273 p.). À cela s’ajoute, pour la partie manuscrite (ms. 1-5853), un *inventaire général du fonds manuscrit* (163 p.). Ces diverses compilations, extraites de la base de données ÉCLORE – créée et mise à jour par la responsable Elaine LeBlanc –, facilitent le repérage de l’une ou l’autre des 10 068 pièces de la collection et la manipulation des dossiers contenant leur transcription intégrale. L’organisation de cette documentation, phase préalable au programme d’édition du projet ÉCLORE subventionné par le CRSH, résulte aussi de l’équipe du LABOR – composée cette année de Carmen d’Entremont, Gisèle Thériault et Lisette Comeau. Du 18 mai au 12 août 2011, nos assistantes se sont affairées à réviser le travail accompli depuis sept ans : regroupement des corpus régionaux, analyse sommaire des contes et préparation de leur fiche technique, résumé et sélection préliminaire, copie et organisation des dossiers.

C. ASSISTANTES DE RECHERCHE – Parmi la douzaine d’assistants qui se sont relayés au LABOR depuis sept ans, deux étudiantes ont entrepris des études supérieures en littérature orale. D’abord, Carmen d’Entremont, qui est aussi chargée de cours à l’Université Sainte-Anne, consacre essentiellement son temps à la rédaction de sa thèse de doctorat sur l’humour acadien de son village, Pubnico-Ouest en Nouvelle-Écosse, qu’elle a inscrite à l’Université de Moncton ; elle a préparé, dans ses séminaires de doctorat, un important inventaire des contes facétieux du Canada français et une étude des rapports entre oralité et écriture. Pour sa part, Gisèle Thériault, a entrepris récemment des études de maîtrise à l’Université de Lafayette en Louisiane. Son mémoire porte sur la tradition orale de Météghan, Nouvelle-Écosse, particulièrement sur les récits personnels des pêcheurs de homard. Toutes deux ont œuvré au LABOR sans interruption depuis le début en 2005.

Publications

A. *RABASKA* – Cette année, c’est un mois plus tôt qu’à l’ordinaire que la Société québécoise d’ethnologie a lancé son volume annuel de *Rabaska, revue d’ethnologie de*

l'Amérique française (Québec, SQE, vol. 9, 2011, 417 p.), malgré une matière plus abondante. L'événement a eu lieu le 12 novembre 2011 au Musée des Ursulines de Québec, en présence du président de la Société, Jean Simard, qui agissait comme maître de cérémonie, du directeur de la revue, J.-P. Pichette, et de la directrice du Musée, M^{me} Christine Cheyrou, à l'occasion d'une visite de l'exposition « L'Académie des demoiselles ». Dans cet ouvrage de plus de 400 pages, qui unit une véritable escouade de 68 auteurs, on trouve les rubriques habituelles : *études* (4) et *terrains* (4), *portrait* de chercheur, *inédit*, *points de vue* croisés (7), *nécrologies* (3), *comptes rendus* de livres (31) et d'*expositions* (3), *rapports d'institutions* (16), *chroniques* sur les honneurs (5), et les *mémoires et thèses* (28). La contribution de la COFRAM se situe au niveau de la coordination de la revue, spécialement par le travail de secrétariat, à l'uniformisation des manuscrits, et des assistants du LABOR, à la rédaction de chroniques. Le personnel et des étudiants du LABOR y signent un article, un compte rendu, une chronique ou un rapport annuel, et des collègues du GRÉA y présentent aussi des points de vue. *Rabaska* est une publication savante de la *Société québécoise d'ethnologie* dirigée par un comité de rédaction pancanadien (Acadie, Québec, Ontario, Ouest) composé de sept membres. La revue est toujours accessible en version imprimée aux abonnés et en version électronique par la plateforme Érudit (www.erudit.org).

B. *PORT-ACADIE* – De concert avec ses collègues du GRÉA, le titulaire de la COFRAM a poursuivi son travail au comité de rédaction de *Port-Acadie. Revue interdisciplinaire en études acadiennes* à titre d'adjoint au rédacteur en chef. Le volume annuel (nos 20-21) a paru à point nommé au printemps 2012. Il s'agit d'un beau cahier thématique préparé par le professeur Denis Bourque et reprenant les actes d'un colloque tenu l'année précédente, les 27 et 28 août 2010, à l'Université de Moncton : « L'Édition critique et le développement du patrimoine littéraire en Acadie et dans les petites littératures » (automne 2011-printemps 2012, Université Sainte-Anne, 261 p.). Il regroupe les contributions de dix-sept auteurs. Depuis 2006, les numéros courants de ce périodique sont aussi disponibles à l'adresse d'Érudit (www.erudit.org).

C. *MÉLANGES LAFORTE* – Après bien des tergiversations, le recueil d'études et de témoignages en hommage au grand spécialiste québécois de la chanson folklorique française paraissait cet automne : « *M'amie, faites-moi un bouquet...* » *Mélanges posthumes autour de l'œuvre de Conrad Laforte*, sous la direction de Jean-Nicolas De Surmont publiés avec la collaboration de Serge Gauthier (PUL/Éditions Charlevoix, « Archives de folklore » 30, 2011, ix-331 p.). Conrad Laforte (1921-2008) a fait une carrière remarquable à l'Université Laval (1951-1988). Aussi, une vingtaine d'auteurs européens et nord-américains ont-ils voulu réfléchir sur les voies qu'il a ouvertes en examinant les rapports historiques entre tradition orale et littérature, le passage de l'oral à l'écrit, et le rôle inspirant de la tradition pour les écrivains-conteurs et auteurs de chansons ; la recherche de terrain, l'évolution de ses méthodes, ses résultats et la mise à disposition des archives ; les répertoires chantés et contés, et l'analyse comparée de chansons types attestées en France, en Belgique et au Canada. Les deux contributions de J.-P. Pichette résument le parcours de l'architecte du *Catalogue de la chanson folklorique française* : « L'air ne fait pas la chanson. Une entrevue avec

Conrad Laforte (p. 19-47) ; et « Bibliographie de Conrad Laforte » (p. 323-329). L'ouvrage a été lancé le 12 novembre 2011 au Musée des Ursulines de Québec sous les auspices de la Société québécoise d'ethnologie en présence de Madame Hélène Laforte et de sa fille Esther.

D. RAPPORT – Une vingtaine de membres du Groupe de recherche en études acadiennes (GRÉA) se sont réunis régulièrement à l'Université Sainte-Anne au cours de l'année 2011 avec l'intention d'encourager la recherche dans leur domaine de recherche commun. Leurs délibérations ont débouché sur la rédaction d'un document de réflexion qui a été officiellement remis aux autorités de l'institution le 31 janvier 2012 : *Le Centre pluridisciplinaire en études acadiennes de l'Université Sainte-Anne. Proposition du Groupe de recherche en études acadiennes (GRÉA) sur l'avenir des études acadiennes à l'Université Sainte-Anne* (Document de travail préparé par Jean-Pierre Pichette. Pointe-de-l'Église, Centre acadien, Université Sainte-Anne, janvier 2012, 71 p.). Ce rapport, envisagé comme un point de départ plutôt qu'un point d'arrivée, vise à orienter les décideurs dans la conduite d'une offensive commune, en étroite collaboration avec les chercheurs, afin d'intégrer la recherche aux priorités de l'institution.

Autres

On trouvera dans le portail www.usainteanne.ca/cofram quelques documents relatifs aux activités de la chaire, notamment le programme des deux volets du colloque international sur *L'Apport des prêtres et religieux au patrimoine des minorités* tenu en octobre (31 p.) et en novembre (29 p.), et les bulletins d'information préparés au Centre acadien : *La Mouvée*, bulletin d'information de la COFRAM (n° 7, décembre 2011-janvier 2012, 12 p.) et le *GRÉA* (n° 8, hiver 2012, 16 p.).

JEAN-PIERRE PICHETTE

Chaire de recherche McCain en ethnologie acadienne

CREMEA, Département d'études françaises

Université de Moncton

Téléphone : (506) 858-4412

Moncton (Nouveau-Brunswick)

Courriel : ronald.labelle@umoncton.ca

E1A 3E9

Toile : www.umoncton.ca/crmea

Recherche sur les contes

Le projet de recherche financé par la FÉSR intitulé « Le conte traditionnel en Acadie – du déclin au renouveau » s'est terminé en mai 2012. Grâce à l'embauche d'une assistante qui détient un diplôme de maîtrise en français de l'Université de Moncton, un inventaire presque exhaustif des collections sonores de contes acadiens déposés en archives a été réalisé. Près de 4 000 enregistrements de contes acadiens y ont été répertoriés, ce qui confirme la place importante du conte traditionnel acadien dans le patrimoine immatériel de l'humanité. Le projet jette les bases pour une éventuelle anthologie du conte populaire en Acadie.